

ELEGRAPIE

Service spécial de La Minerve

DEPECES DE NUIT

CANADA

Souscriptions

Ottawa, 13.—Les prêtres de ce diocèse ont soulevé \$9,500 pour la construction de la nouvelle aile qui est à ajouter au collège Saint-Joseph de cette ville. Sa Grandeur Mgr Duhamel a donné \$3,500 et le Père Michel, de Buckingham, a remis une égale somme.

Les canaux du Canada

—A venir jusqu'à hier, la somme totale des dépenses faites sur les canaux canadiens s'élevait à \$45,000,000.

Voyage de plaisir

—Le jour de la Saint-Jean-Baptiste, il y aura un grand voyage de plaisir de cette ville à Montréal, organisé par les sociétés canadiennes-françaises d'Ottawa.

Banquet à M. Ives

Richmond, 13.—300 personnes, parmi lesquelles se trouvent M. Langevin, l'honorable M. Chapleau, M. Hall, de Sherbrooke, le sénateur O'Brien, M. Poirer, M. P. M. Hart, maire de Richmond, ont assisté au banquet donné hier soir à M. Ives, M. P., dans la salle à manger de la gare du Grand Tronc. Le banquet a été un brillant événement et le plus grand enthousiasme a régné pendant toute la soirée.

Les toasts d'usage ont été portés. M. Ives, dans le discours qu'il a prononcé en réponse au toast porté en son honneur, a dit qu'il avait promis d'appuyer la Politique Nationale et qu'il n'avait aucune raison de changer d'idée.

Les convives se sont séparés à une heure avancée de la nuit.

Dîner au gouverneur-général

Québec, 13.—Le lieutenant-colonel Cotton et les officiers de la batterie "A" ont offert un dîner au marquis de Lansdowne, à la citadelle, hier soir. Son Excellence et sa suite sont partis ce matin, pour une excursion de pêche à Cascadia, où ils se rendent par l'Intercolonial.

Navire en mer

—Le steamer "Concordia", parti de Glasgow le 31 mai, est arrivé à 6.30 hier soir, amenant un chargement complet. Au nombre des passagers se trouvaient aussi deux pêcheurs français recueillis en mer, au large des Baies de Terre-Neuve.

Incendie

—Vers 11 heures, hier soir, un incendie a éclaté rue Saint-Jean, au-dessus de la maison No 27 et occupée par M. M. Kananay, marchands de fruits; S. Comell, peintre; H. B. Routhman, fabricant de saucisses; Mme Côté, marchande d'oiseaux. Les dégâts sont peu considérables et presque tous couverts par des assurances.

Le parti vice-royal

Campbellton, N. B., 13.—Son Excellence le gouverneur-général et sa suite sont arrivés ici, ce soir, par le train de Québec. Ils se sont embarqués, peu de temps après, sur le vapeur "Admiral" et partiront demain matin pour Carleton.

Le parti vice-royal passera quelques semaines à pêcher le saumon sur la rivière Cascadia.

Droits de douane

Québec, 13.—Les droits perçus à la douane, aujourd'hui, se sont élevés à \$1,815.75.

ETATS-UNIS

Lettres de rappel

Washington, 13.—M. de Bismarck, ambassadeur d'Allemagne aux Etats-Unis, a présenté ses lettres de rappel au président Arthur.

Les démocrates et la protection

New-York, 13.—La convention démocratique du Texas a adopté des résolutions condamnant la politique de protection des Etats-Unis.

Arrestation

Key West, 13.—Marroes, le secrétaire du comité révolutionnaire, a été arrêté à l'arrivée du steamer venant de New-York. On a trouvé sur lui des matières explosives.

Panique

Minneapolis, 13.—Pendant un concert au Colyseé auquel assistaient environ 1200 personnes, la foule est tombée sur le mal qui couronne l'édifice.

Une panique s'en est suivie et plusieurs femmes se sont évanouies. Cependant, il n'y a pas eu de blessures sérieuses.

Abordage

Oswego, 13.—La goélette "Downey" a eu, hier soir, un abordage avec une large qu'elle remorque par le "Glide", et a sombré presque aussitôt. L'équipage du "Downey" a été sauvé.

Passagers naufragés

New York, 13.—Les passagers du steamer "Bernina" qui a été jeté à la côte près de Long Island, ont été recueillis par le bateau de sauvetage. Une partie de la cargaison a été emportée par la mer.

Revue

Amagasset, 13.—On a remblayé le vapeur "Bernina".

Facilités américaines

New-York, 13.—Il y a eu 203 facilités aux Etats-Unis, la semaine dernière.

La campagne présidentielle

Chicago, 13.—Les démocrates les plus influents, ici, acceptent comme définitif le refus de M. Tilden de se laisser porter candidat et se déclarent généralement en faveur de M. Cleveland.

Boston, 13.—Aujourd'hui, à lieu, ici, la grande assemblée des électeurs opposés aux candidats de Blaine et de Logan convoquée par les partisans du Massachusetts. L'assemblée se composait pour la plus grande partie d'indépendants, mais il y avait aussi bon nombre de républicains et de démocrates.

Le colonel Colman, qui présidait, a dit: Il y a des hommes d'Etat, dans le parti démocratique, pour lesquels les républicains indépendants peuvent voter sans honte. Si le parti démocratique a besoin de nos votes, il sait comment ils les obtiendra. Si non, nous savons comment nous abstenir.

Le colonel F.W. Higginson a soumis des résolutions qui ont été adoptées dans lequel il a fait allusion à M. Cleveland, dont le nom a été accueilli par de bruyants applaudissements.

Les résolutions, qui ont été adoptées déclarent que dans l'opinion de l'assemblée, le pays sera mieux servi en opposant qu'il appuie les candidatures de Blaine et de Logan. Elles déclarent, de plus, qu'un comité de cent sera nommé pour préparer une convention qui aura lieu en août le plus tard. Un autre comité de 25 est aussi nommé pour s'aboucher avec les républicains indépendants de New-York.

La situation commerciale

New-York, 13.—Le mouvement général du commerce aux Etats-Unis, dans cette semaine, n'indique aucune amélioration dans la situation. A cette époque de l'an-

née, généralement, la saison est mauvaise et il y a cette année peu ou point d'exception à la règle.

Les nouvelles de Chicago, Saint-Louis, Milwaukee, Cincinnati et Toledo indiquent un meilleur état de choses, et dans quelques endroits, les nouvelles commandes sont plus actives. Mais il n'y a pas les éléments d'une reprise des affaires.

Le marché général du fer, entr'autres, est plus lourd, si possible, qu'il ne l'a jamais été, bien que quelques industries déclarent que les choses vont mieux.

On recherche des commandes pour les lisses d'acier, à \$32 avec des conditions libérales.

Le commerce du charbon anthracite est aussi lourd, et malgré la promesse faite d'élever les prix le mois prochain.

Il est aujourd'hui évident que du fer août à la fin de l'année, vu les retards que subit le commerce, il s'opérera de grandes transactions qui stimuleront les prix.

La commande à commission des marchandises de nouveautés, à New-York, est plus lente, mais le mouvement des jobs est assez bon. Les prix, en somme, sont maintenus.

Le lard est lourd et les prix tendent à la baisse. Le blé et le maïs ont subi des fluctuations et une baisse constante. Il y a relativement peu de spéculation. Le pétrole a baissé et bien que les cotes actuelles du gaz pur soient bonnes, elles n'ont pas éprouvé de hausse. Le charbon et les acheteurs se montrent partout très prudents.

EUROPE

Liberté du commerce

Rome, 13.—L'Angleterre, l'Allemagne et le Portugal ont donné leur adhésion, en principe, aux négociations entamées par M. Mancini, pour amener les puissances européennes à garantir la liberté du commerce à tous les ports d'Asie et d'Afrique que possèdent les gouvernements européens. La France et la Russie n'ont pas répondu.

L'Italie affirme que les ambassadeurs autrichiens et allemands à Rome ont conseillé cette démarche à M. Mancini et que l'Autriche a exigé l'abandon de l'initiative de M. Mancini.

La guerre du Soudan.

Le Caire, 13.—Le gouverneur du Dongola télégraphie qu'une tribu amie a attaqué les troupes d'El Mahdi, au sud d'El Obeid, et leur a infligé une défaite complète.

Calcutta, 13.—On a fait circuler dans la ville un grand nombre de copies des proclamations d'El Mahdi.

Le Caire, 13.—On annonce que le général Gordon est en route et descend le fleuve pour s'en revenir.

Les artilleries anglaises

Londres, 13.—A une assemblée de l'Association Nationale de tir, le marquis de Londonderry a exprimé l'espoir que les souscriptions nécessaires pour envoyer une escouade de 23 officiers et artilleurs au Canada seront bientôt couvertes en entier.

Augmentation de droits

Paris, 13.—M. Méline, ministre de l'Agriculture, dans un discours prononcé à la Chambre, a annoncé la détermination du gouvernement de proposer au parlement une légère augmentation des droits d'entrée sur les bestiaux d'encourager l'élevage du bétail.

La ligne irlandaise

Dublin, 13.—A une assemblée de la ligne agricole irlandaise tenue ici, mercredi, on a fait rapport que des souscriptions au montant de \$1,000 ont été reçues d'Amérique. M. Healy, député de Monaghan au parlement, a parlé de Trevelyan, premier secrétaire pour l'Irlande, comme d'un imbécile.

Un jugement important

Londres, 13.—La cour d'Appel a cassé le bref d'injonction émis pour empêcher la Compagnie de Téléphone de poser des fils de câbles. La cour a prétendu que le moment que l'espace qu'occupent les fils est au-dessus de l'étendue réservée d'ordinaire pour les fils des rues, les autorités municipales n'ont pas le droit d'intervenir.

Libérés

—Le prétendu Tichborne sortira bientôt de prison.

Ils n'ont rien reviennent pas

Bruxelles, 13.—L'excitation causée par la défaite des libéraux n'a pas encore cessé. Les rues, hier soir, étaient encombrées de groupes turbulents, mais la police a réussi à les disperser avant qu'il y ait eu des émeutes.

La tempête paraît apaisée aujourd'hui, mais on redoute de nouvelles émeutes pour dimanche, lors de la procession de la Fête-Dieu.

Il est probable que le sénat, où les libéraux comptent encore une petite majorité, va être dissous.

Bruxelles, 13.—Les libéraux auront sous peu une assemblée où ils s'entendront sur un programme commun contre les catholiques.

Les dynamitards

Londres, 13.—Les câblagiers annoncent que les Etats-Unis n'ont reçu aucune communication de la part de l'Angleterre, au sujet des complots des dynamitards, et qu'ils ne cessent de prendre les moyens de mettre fin à ces complots ou renouveau l'irritation contre les autorités anglaises. La résidence du ministre Lowell est assiégée de reporters, mais il refuse de leur donner aucune renseignement.

Les orangistes et autres loyalistes se préparent activement dans toute l'Irlande pour les prochaines élections générales et ils ont résolu d'organiser une vigoureuse campagne contre la ligne.

La France et le Vatican

Paris, 13.—La France enverra le cardinal Lavergne pour rétablir l'entente cordiale avec le Vatican, aussitôt après que les cardinaux français auront été nommés.

Protestation

Rome, 13.—Le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du pape, va adresser aux différents gouvernements, par l'intermédiaire des nonces, une protestation contre les déclarations qui se produisent à Rome et les persécution dont souffre la religion catholique.

Accusés

Vienne, 13.—Plusieurs employés du Stadt Theatre qui ont été accusés d'avoir mis le feu. Ce sont les nommés Bukovics, Matzen, Gartner et Eleonora Malter. Ils seront jugés le 16 juin.

Duel

—Un duel à l'épée a eu lieu mercredi devant le comte de Kéglévich et le baron Rodie. Les deux adversaires se sont blessés grièvement.

Monument

Rome, 13.—Le projet d'ériger un monument au Panthéon à la mémoire de Victor Emmanuel a été abandonné. Une simple tablette de marbre sera placée où devait être le monument. Les anti-cléricaux ne donnent aucune concession faite à l'église.

France et Allemagne

Paris, 13.—L'ambassadeur allemand ici a déclaré que le sentiment public en Allemagne était tel qu'il n'y avait aucune raison de s'inquiéter des protestations de la presse française.

Nouveaux ministres

Bruxelles, 13.—M. Malon a accepté l'offre du roi Léopold de former un nouveau ministère.

Serbie et Bulgarie

Berlin, 13.—Le gouvernement serbe a consenti à la médiation de la Russie et de l'Autriche telle que proposée par M. de Bismarck pour le règlement des difficultés entre la Serbie et la Bulgarie.

Les colonies allemandes

Berlin, 13.—La question de l'émigration dans les colonies allemandes cause une grande excitation ici. On dit que les agents allemands ont exagéré les avantages qu'offrent ces divers pays afin d'augmenter le courant de l'émigration.

Progrès du catholicisme en Amérique

Rome, 13.—L'Observateur Romano publie un rapport sur l'état du catholicisme en Amérique par les soins de la Sacre Congrégation de la Propagande depuis 1879.

Le rapport constate que depuis la création du siège de Baltimore, 12 provinces ont été créées en Amérique par M. de Bismarck, avec 13 sièges métropolitains, 51 sièges épiscopaux et vicariats apostoliques, et une préfecture apostolique.

Disordres

Vienne, 13.—De nouvelles émeutes causées par les élections ont éclaté en Hongrie. 3 personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessées.

Un drame royal

Rangoon, 13.—Thibaw, roi de Burmah, a envenimé la reine et sa mère et a marié la sœur de la reine.

Tragédie

Paris, 13.—Des ouvriers employés près de la frontière de Savoie ont été tués et blessés, aujourd'hui, par des coups de hache, une famille comprenant la mère, le père et un frère.

La Kermesse

Tout un paragraphe a été accidentellement omis dans le compte-rendu que nous avons publié hier du concert-promenade donné mercredi soir. Nous le regrettons d'autant plus que ces quelques lignes nous rendaient hommage à l'un de ceux qui ont le plus contribué au succès de la démonstration.

Le chœur des dames de la Kermesse, qui s'est fait entendre en dernier lieu, comptait quarante à cinquante voix. Il a rendu, avec accompagnement d'orchestre, le chant "Vive la France", paroles de M. L. H. Fréchet, musique de M. E. Lavigne.

Ce chœur avait été organisé pour la circonstance par M. P. W. Wallard, auquel il était redevable des éloges et de la magnifique chant. Les applaudissements ne lui ont pas manqué. L'auditoire a tout à tour, au lieu d'être applaudi, applaudi les paroles, la musique, les choristes et surtout l'organisateur, M. Wallard, auquel il était redevable des éloges et de la magnifique chant.

Les artistes anglais

Londres, 13.—A une assemblée de l'Association Nationale de tir, le marquis de Londonderry a exprimé l'espoir que les souscriptions nécessaires pour envoyer une escouade de 23 officiers et artilleurs au Canada seront bientôt couvertes en entier.

Commission du Havre

L'assemblée annuelle des membres de la Commission du Havre a eu lieu hier. Les membres présents étaient: MM. Andrew Robertson, H. Palmer, Ed. Murphy, J. B. Rolland, Victor Hudon, Hugh McLennan, Ira Gould, Andrew Allan et l'honorable J. L. Beaudry.

Des chiffres statistiques communiqués à l'assemblée, il appert que le revenu du trafic, pendant le mois de mai, ont été de \$21,684.

Pianos et pianistes

Au rédacteur de la Minerve,

Mexique, 13.—La visite récente en cette ville d'un si grand nombre de pianistes distingués dont les concerts ont tant réjoui l'âme du public musical a soulevé dans l'esprit de ce public la question: "Qui est-ce qui paie?" Il est certain, en effet, que les contributions du public ne suffisent pas à payer les pianistes de cette force. C'est à la charité que les principaux fabricants de pianos, tant en Angleterre qu'en Amérique, depuis vingt-cinq ans, d'engager des pianistes éminents pour donner des concerts dans les principales villes, les fabricants garantissant une certaine somme à l'artiste pour un nombre donné de concerts. De cette façon leurs pianos ont été mis en évidence devant le public et le goût pour la musique de première classe a été encouragé.

Parmi les fabricants américains qui ont adopté ce plan on remarque en premier lieu les trois grandes maisons Weber, Chickering et Steinway. Il y a environ vingt-cinq ans, en vertu d'un arrangement de cette espèce, Thalberg a été amené d'Europe par Chickering. Ce dernier avait garanti à l'artiste \$20,000, en sus de ses dépenses d'hôtels et de voyage, pour cent concerts dans lesquels devait servir son piano. Bien qu'au point de vue artistique les concerts aient été d'un succès immense, il ne parait cependant attirer assez la foule pour faire une affaire payante et la maison Chickering dut combler le déficit s'élevant à \$8,000; mais cette perte fut plus que compensée par la grande domination de son piano à l'égard de tous les autres dans tout le pays. Plusieurs de nos concitoyens se rappellent la fureur créée par les concerts de Thalberg dans l'ancienne salle des Arts, en cette ville. Après Thalberg, vint von Bülow qui ne fut pas moins d'un succès immense. Il est probable que son prédécesseur au point de vue financier. Avant de partir d'Europe, von Bülow avait stipulé avec le gérant, M. Wetzelmann, qu'il ne jouerait que dans les pianos Weber, Chickering et Chickering, le laissant libre de faire les arrangements les plus avantageux avec ces différentes maisons. L'offre de Chickering étant la plus considérable fut acceptée. Les magnifiques concerts de von Bülow furent les plus importantes d'Amérique donnant une telle popularité au piano Chickering qu'il soulevait la jalousie de la maison Steinway, à ce moment rival formidable de son aîné. L'année suivante elle se mit activement à l'œuvre, amenant avec elle Gottschalk, Hertz, Schumann, et d'autres artistes de premier ordre, elle perdit \$10,000, Mehlig, Krebs, Eschpoff et Rubenstein.

L'engagement d'Eschpoff était pour \$10,000 et Rubenstein pour \$15,000. Dans aucun de ces cas les recettes n'égalèrent les dépenses, et les pertes de la maison Steinway furent considérables, mais ces pianos furent connus par tout le pays et obtinrent bientôt une immense popularité. Les vieilles maisons Stoll, Dunham, etc., furent reléguées au dernier rang et même celle de Chickering qui avait introduit le système resta en arrière, tandis que les pianos Steinway, grâce à Rubenstein et Eschpoff, se répandirent sur tout le continent.

Dans le même temps, Weber, qui était réellement le seul musicien pratique parmi les fabricants de pianos, travaillait sans relâche, perfectionnant son instrument et présentant ses chances, qui du reste, ne tardèrent pas à se présenter. Avec son véritable instinct musical, il vit que les deux principes musicaux rivalisaient à qui donnerait à ses instruments la puissance et la beauté. De fait, les pianos de Chickering et Steinway étaient construits en vue de la puissance requise pour les soli exécutés par les grands artistes qui s'en servaient, tandis que les pianos les plus nobles de l'école de la douceur, la parité et la sympathie du son étaient négligés, et à quoi s'appliqua Weber fut de donner la puissance de l'instrument avec la parité

du timbre, le tout en harmonie avec la voix humaine, de manière à rendre son instrument indispensable au vocaliste. Pour arriver à ces résultats, il s'assura de meilleurs ouvriers qu'il pouvait obtenir à prix d'argent, et comme accordeur, il n'employa que des musiciens consommés.

La chance de Weber fut l'arrivée en Amérique de cette reine du chant, Mme Patti. Bien qu'elle ne fût pas la grande puissance des pianos américains, elle constata qu'elle manquait de cette qualité si indispensable pour son succès. Elle essaya le piano Weber et, avec cette foi qui ne se trompait jamais en son propre jugement et la caractéristique, elle l'adopta immédiatement et le fit le plus beau piano qui fut en Europe ou en Amérique. Elle prit avec elle un piano Weber et s'en servit dans tous ses concerts, mariant ses sons sympathiques avec ceux de sa magnifique voix. Elle se fit accompagner de ces pianos en Europe et les recommanda à Nilsen, Pauline Lucca, de Murska, Gerster et à toutes les jeunes prima donna que l'on comptait alors en Europe.

Ensuite les mémorables concerts de piano Weber pour leur usage par M. et Mme Patti, avec la jeune et jolie Carreno, alors dans sa quatorzième année, comme pianiste. Le ténor solo de Rubenstein qui dura deux heures, sur le grand piano Steinway, n'était autre que le piano Weber et les sons sympathiques du piano Weber avec les voix de M. et Mme Patti. On se rappelle encore ses concerts comme les mieux réussis qui aient jamais été donnés en Amérique.

Steinway, qui ne pouvait souffrir un rival, s'alarmait de voir le monde musical courir après les pianos Weber; il abandonna la lutte entreprise contre Chickering et se concentra sur le piano Weber. L'instrument dont il se rapprocha le plus de la voix humaine était le favori du public. L'aristocratie et la plupart des musiciens de renom, vocalistes et instrumentistes, adoptèrent le piano Weber pour leur usage personnel et privé. Cet instrument soutint encore sa réputation comme premier piano d'Amérique.

Parmi les pianistes en vue qui ne se restaient pas au piano Weber, on peut mentionner Mme Eva King, S. B. Mill, Mrs. Sherwood, Steinberg et Joely, qui s'est fait entendre ici la semaine dernière. Ce dernier est venu au Canada grâce à un contrat qui, dit-on, lui assurait \$3,500 par année. Il passa ensuite à Chickering qui lui donna \$5,000 en sus de ses dépenses. L'année suivante, Steinway offrit plus que Chickering et s'assura de Joely pour quatre-vingt concerts, au prix de \$6,000.

Il y a depuis au service de cette maison, qui lui a fait une réclame immense. Il ne joue pas sur les pianos ordinaires, mais sur un instrument fabriqué spécialement, dont le marteau a été raccourci et les touches rendues plus sensibles au doigté. Les programmes extraordinaires de rapidité de l'artiste qui lui sont d'un grand avantage dans l'exécution des compositions légères. Mais ses plus ardens admirateurs n'ont pas jusqu'à soutenu qu'il est un grand artiste. Il n'a pas de réputation européenne et n'a jamais attiré d'auditoire considérable en Amérique.

Dès l'abord, le public a compris tout ce qu'il y avait d'absurde à charger une pianiste par billet pour entendre Joely à Montréal. L'imprésario doit le comprendre aujourd'hui. Comme d'habitude, ses concerts ont été au point de vue financier, un insuccès complet, l'imprésario a dû même distribuer une masse de billets gratuits pour composer une sale déception. Il y a d'autant plus lieu de regretter la chose qu'un prix raisonnable aurait permis à une foule d'élèves et de professeurs de musique qui auraient aimé l'entendre de satisfaire leur désir.

Dans une prochaine lettre, je traiterai des concerts de piano gratuits donnés par les fabricants et leurs agents, ainsi que de leur résultat dans l'enseignement musical.

Tout à vous, H. J. J.

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

ROYAL BAKING POWDER

JOURNAL OFFICIEL
LA SAINT JEAN-BAPTISTE

"LE JOURNAL DU DIMANCHE"

Numéro spécial illustré pour notre grande célébration du 24 JUIN. 20 pages: 11 d'illustrations.

Dessins de notre célèbre artiste canadien: M. H. JULIEN.

Le SEUL JOURNAL ayant reçu des officiers de la Saint-Jean-Baptiste et des organisateurs de la grande Cavalcade, des tournois et des jeux de chevalerie les dessins et instructions concernant cette célébration.

